

rons Laferronnays, qui devint ministre, le comte de la Salle, mort général de division à Wagram, etc., etc.

En 1792, le couvent fut menacé d'une invasion des troupes républicaines ; les Prémontrés s'enfuirent précipitamment à Soleure avec leurs pensionnaires. En 1797, ils rentrèrent à Bellelay. Un an après, l'abbaye fut de nouveau conquise par un corps de 3,000 hommes sous les ordres du général Gouvion-Saint-Cyr (1) ; les possessions des religieux furent confisquées (2) et le collège détruit : on désarma les élèves qu'on avait organisés en école militaire, leurs drapeaux furent envoyés à Paris, et suspendus à la voûte des Invalides.

François de Montherot revint à Soleure terminer ses études et rentra en France en 1806. Il venait d'obtenir le titre d'employé surnuméraire aux Archives des relations extérieures (3), il accompagna, en 1810, son beau-frère Xavier-Olympe Hûe de la Blanche, alors premier secrétaire d'ambassade en Autriche.

Il revint pour s'allier, en 1813, à l'une des meilleures familles du Dijonnais, les Guenichot de Nogent, et fut très longtemps maire de Nogent : il s'y signala par son intelligence et spécialement par une charité inépuisable, en récompense de laquelle il fut proposé pour la croix de la Légion d'honneur.

(1) Enrôlé dans le bataillon des chasseurs républicains, volontaires parisiens, en 1792, le général Gouvion Saint-Cyr était général de division dès 1794 ; il devint maréchal en 1812 et ministre de la guerre de 1815 à 1821. Il a laissé des mémoires militaires précieux pour l'histoire de son temps.

(2) En 1801, les arrérages de cette pension furent réclamés par le gouvernement français à la famille de Montherot, qui dut acquitter de ce chef une somme de 213 fr. 40 c.

(3) En souvenir de ces fonctions, F. de Montherot a publié des documents inédits sur la révolution de Suède en 1772, lus à l'Académie.